



La Réunion

Parc National

*Voyage du monde des villes vers le monde de la forêt primaire*

*Découverte paysagère de Saint-Denis à Bébou*

## INVITATION



Sources : Modèle numérique de terrain.  
Parc national de La Réunion - Document Institut Géographique National

*La Réunion est un grand théâtre de la nature où le jeu métissé du feu, de l'eau, du vent, de la lumière et de la terre nous offre, comme aux matins du monde, le spectacle étonnant de la vie. La montagne volcanique et ses paysages surprenants, la végétation primaire et sa biodiversité peu courante en sont des décors uniques.*

*Découverts par les hommes il y a moins de quatre siècles, ces décors originels ont déjà perdu de leur ampleur, à l'image de ces champs et de ces villes qui les repoussent plus haut sur les pentes de l'île volcan.*

*Pour que cette terre d'exception se transmette aux générations de demain, les hommes sont aujourd'hui invités à mieux la découvrir et à mieux la comprendre. Ils sont surtout invités à devenir les acteurs privilégiés d'une préservation et d'une valorisation exemplaires pour l'humanité. C'est dans son rôle de "chef d'orchestre" que le Parc national va s'attacher à relever avec ses partenaires ce défi pour que La Réunion reste une terre d'harmonie.*

HIER ,  
*La Réunion était une terre ignorée*

### *Une île isolée du monde*

Petit confetti de terre, elle est avec ses soeurs des Mascareignes – Maurice et Rodrigues – une des rares terres émergées dans cet océan Indien dont les bordures continentales d'Asie, d'Afrique et d'Antarctique en sont éloignées de plus de 9 000 km!

*De Saint-Denis à Sainte-Suzanne*

## *La Réunion, terre de défis*

Seules les terres de Madagascar et de Ceylan, nées d'une autre histoire géologique, interrompent de manière conséquente l'étendue océane.

### *Une terre délaissée*

Sa position géographique, loin des grandes routes maritimes ne lui donnait pas grande importance, d'autant que son observation depuis la haute mer lui conférait un caractère peu hospitalier : côtes sauvages, relief impressionnant,...







### *Un paradis terrestre ignoré, vite apprécié*

La curiosité des hommes a vite révélé que la rudesse de sa figure maritime cachait une terre riche de forêts, d'eau, d'oiseaux, de gibiers, ... autant de ressources nécessaires aux marins au long cours. L'île est devenue une étape incontournable sur la route d'orient où l'approvisionnement en vivres était précieux : les tortues géantes, les oiseaux en ont fait les frais au point, pour beaucoup de ces espèces, d'avoir définitivement disparu.

### *Une terre de conquête*

Arrivés au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle, les navigateurs conquérants ont pris possession de cette île perdue qu'aucun peuple n'occupait.

Au nombre d'une dizaine, les pionniers s'y sont installés par la côte Ouest (Saint-Paul). Ils ont ensuite privilégié le Nord de l'île, faisant plus tard de Saint-Denis la capitale.



C'est le début d'une histoire qui changera le cours naturel de cette terre.

Partis à la conquête, les hommes ont pris possession des plaines littorales et des basses pentes. Puis progressivement, ils sont partis à l'assaut des versants de l'île volcan. Ils ont alors, au travers d'une histoire douloureuse, conquis une nature vigoureuse.

A la cueillette, ont très vite succédé les défrichements, notamment lorsque la possession de l'île s'est traduite par le développement des grandes cultures. Les plantations de café, puis plus tard de canne à sucre, mais aussi de géranium, ont irrémédiablement changé les paysages. Cette emprise a repoussé les milieux primaires dans les régions les plus inaccessibles ou les plus hostiles.

Parallèlement, l'histoire des hommes qui se sont trouvés associés, de gré ou de force, à ce destin est venue donner encore plus de caractère à cette terre singulière.





## AUJOURD'HUI

*La Réunion est une île du monde*

### *Un monde de natures et de cultures*

L'île n'est plus inconnue.

Elle se révèle au monde dans son extraordinaire diversité. Sa nature étonne les hommes. Le feu, l'eau, le vent, la lumière, la terre s'y conjuguent dans un métissage permanent. C'est dans la violence et la beauté des éléments déchaînés que l'île offre autant de paysages et d'ambiances naturelles que l'on retrouve partout ailleurs dans le monde.

### *Elle est restée un écrin de biodiversité*

Les hommes, venus la colorer, ont aussi façonné avec une certaine harmonie les espaces de cultures et les lieux de vie. Mais la démographie et la modernité galopante changent rapidement ce visage authentique pour donner à l'île une allure contemporaine plus banale.





### *Un monde à l'heure des choix*

L'île est aujourd'hui habitée par 800 000 personnes !

Saint-Denis compte à elle seule plus de 130 000 résidents.

Le territoire insulaire reste naturellement restreint d'autant que les hommes y ont réservé un espace de nature unique par son importance (42 % de la surface de l'île).

Parallèlement les besoins des populations – urbanisation , productions, déplacements, loisirs - vont croissants et constituent autant de pressions exercées sur la nature.

De ce fait, l'île doit vivre différemment et adopter rapidement les principes d'un développement durable.

DEMAIN

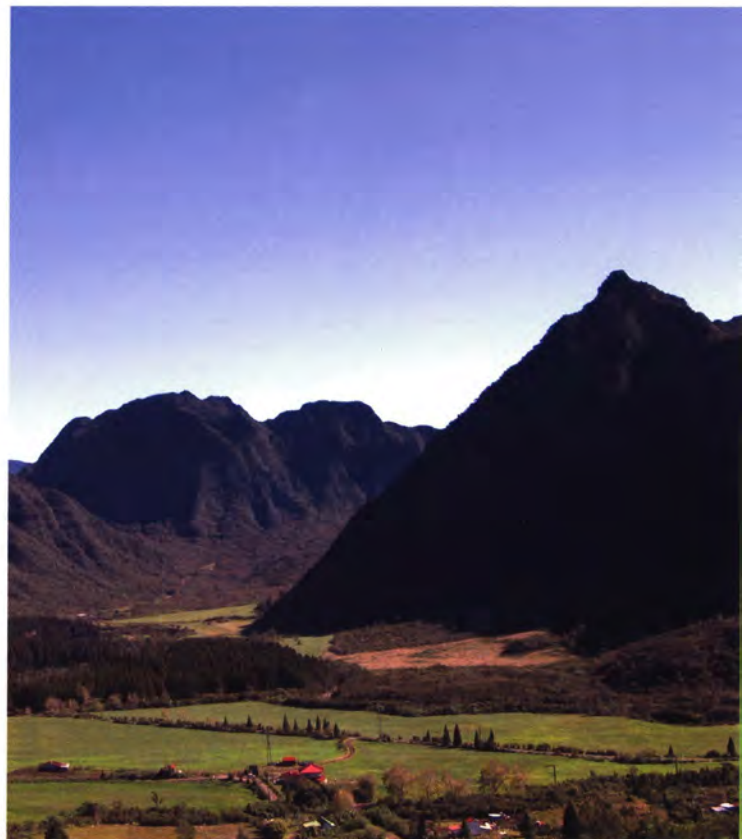
*La Réunion, un exemple pour l'humanité*

### *Elle est un haut lieu de biodiversité*

La Réunion a su préserver un patrimoine naturel exceptionnel. Elle est en particulier identifiée comme faisant partie, avec les îles du sud ouest de l'océan Indien, d'un des 34 hauts lieux de la biodiversité mondiale.

### *Elle a les atouts pour un classement au Patrimoine mondial*

La Réunion s'est portée candidate pour un classement au Patrimoine mondial. Elle présente une association de caractéristiques géomorphologiques (paysages volcaniques et dynamiques de l'érosion) et biologiques (biodiversité et dynamique biologique) la rendant unique au monde.



### *Elle a un patrimoine classé en Parc national*

Créé en mars 2007, le Parc national de La Réunion est le neuvième Parc national français après celui de Guyane, il est le plus vaste des parcs nationaux français avec près de 105 000 hectares classés.

Il devient pour La Réunion l'outil collectif chargé de la mise en cohésion des missions des divers acteurs impliqués dans la conservation et la valorisation des espaces naturels et ruraux du territoire.

Au-delà de la préservation du patrimoine naturel intégré pour l'essentiel dans son "cœur", il a pour objectif de développer les liens durables et harmonieux entre les hommes et la nature.

### *Elle veut devenir une référence*

La Réunion est déjà un condensé du monde.

Parce qu'elle est originale par sa richesse naturelle et culturelle, parce qu'elle a la chance d'avoir les moyens d'un développement raisonné, parce qu'elle bénéficie d'une attention locale et nationale forte, elle peut devenir un exemple pour l'humanité en matière de développement.







## VOYAGE du MONDE des VILLES vers un MONDE PREMIER :

*le cœur de l'île et les forêts primaires de montagne*

*De Saint-Denis, Sainte-Suzanne à Saint-André*

## *La Réunion, une île volcan*

Elle est née du caprice d'un point chaud. Cette origine volcanique, plutôt faite d'émissions effusives de laves fluides, lui vaut son allure générale de montagne massive aux pentes régulièrement inclinées. Elle est un volcan bouclier.

Elle a surgi de l'océan il y a 3 millions d'années, bien après l'île Maurice (8 millions d'années). Elle constitue l'un des volcans les plus imposants de la planète. Son socle sous-marin, d'un diamètre de 250 km, supporte un massif de quelques 7 000 mètres de hauteur (4 000 m sous l'eau, 3 000 m hors de l'eau !)

En fait, les épisodes de l'édification de l'île passent par l'émergence de trois volcans :

- le Piton des Neiges, sur les flancs duquel nous nous trouvons
- le volcan des Alizés qui n'est plus visible
- le Piton de La Fournaise qui se distingue comme étant un des volcans les plus actifs de la planète.

## *Le vieux volcan et les planèzes de l'Est*

A l'image d'un être vivant qui avec l'âge prend des rides, le vieux volcan du Piton des Neiges offre un visage si tourmenté qu'il en devient encore une fois unique au monde. Son corps basaltique, fait d'une alternance de coulées de lave compactes et scoriacées, l'a rendu très fragile. Il n'a cessé de s'effondrer dans une histoire géologique particulière. Mais c'est aussi parce qu'il est sous l'influence des violences d'un climat tropical que son érosion est à son maximum.

Il en est résulté – mais l'histoire n'est pas terminée – cette configuration totalement originale sur la Terre. Comme une fleur de pierre vue du ciel, trois cirques dessinés par des falaises verticales d'environ 1000 mètres entourent ce piton. Ils viennent renforcer la majesté du plus haut sommet de la région.



Pour ne pas perdre la face du volcan bouclier qu'il est en premier, il a même comblé dans ses derniers soubresauts son quatrième cirque, le cirque des Marsouins (Bébour).

Les griffes d'érosion tracées profondément dans les versants du volcan sont venues dessiner de vastes planèzes qui, dans l'Est, portent le nom de "Chicots", "Fougères" et "Mazerin".

Les deux premières descendent en pente régulière jusqu'à l'océan. Elles constituent une vaste "plaine" côtière qui s'ouvre jusqu'à Saint-André.

Son sol profond et riche l'a destinée dès le début de l'occupation humaine à un riche avenir agricole. Dénommée de ce fait le "beau pays", les hommes ont substitué aux belles forêts de grandes cultures : café puis canne à sucre. Loin de ces terres transformées, les massifs forestiers primaires se sont trouvés repoussés dans les franges hautes des planèzes pour s'estomper avec la verticalité du rempart du Cirque de Salazie.

Ces vastes paysages de champs de canne à sucre font partie des décors de l'histoire de l'île. Elle a vu naître les grands domaines sucriers et l'épisode associé de l'esclavage, de l'engagisme,...

Ainsi, les visiteurs curieux décèleront au détour d'un chemin, à partir du nom d'un lieu, à la vue d'un temple ou d'une case créole, les indices de cette histoire peu banale.





*De Saint-André à Saint-Benoît*

## *Le pays des eaux vives*

### *La planèze du Mazerin et ses trois grandes rivières*

La troisième grande planèze apparaît géographiquement plus perturbée. Elle est lacérée d'une multitude de cours d'eau révélant le caractère très pluvieux de cette région. Trois grandes rivières pérennes s'écoulent en permanence : Rivières du Mât, des Roches et des Marsouins.

### *La rivière du Mât*

Elle est le plus long torrent de l'île (35 km). Elle se devine du littoral par l'échancrure qu'elle dessine dans le paysage. Ses gorges laissent entrevoir au loin, à la faveur d'un rayon de soleil transperçant les nuages, le cirque de Salazie.

Prenant des allures de furie lors des crues cycloniques, cette rivière entraîne vers l'océan, à un rythme hors du commun, tout ce que ses affluents arrachent dans le cirque. Des records mondiaux d'érosion y sont enregistrés, mettant en péril de nombreux lieux de vie.

### *Le Morne des Lianes et les forêts de montagne*

Émergeant avec force, le massif du Morne des Lianes s'impose dans ce paysage de planèze. Son sommet de quelques 1300 m vient témoigner de la complexité des reliefs réunionnais et de l'histoire volcanique du Piton des Neiges. Il en est un repère plus ancien que ses paysages voisins.

Une vaste forêt de montagne constituée de bois de couleurs des hauts, de fourrés hyperhumides à pandanus et de fourrés à avoune (bruyères installées sur de grandes épaisseurs de matière organique et de mousses) couvrent les hauteurs de la planèze. Incluse dans le cœur du Parc national, elle est une des forêts primaires les moins accessibles de l'île.

### *Le piémont et les forêts secondaires*

Dans cette région, les champs de canne à sucre semblent ne plus vouloir grimper sur les pentes. En fait, la nature des sols et les fortes précipitations y rendent l'agriculture difficile. Les tentatives de cultures faites sur le piémont ont donc laissé place aux forêts secondaires.



### *La Rivière des Roches*

Elle prend naissance sur la planèze du Mazerin. Très peu accessible dans son bassin versant, elle devient plus connue sur son lit inférieur. Elle offre alors des bassins sculptés par l'eau dans un décor d'orgues basaltiques.

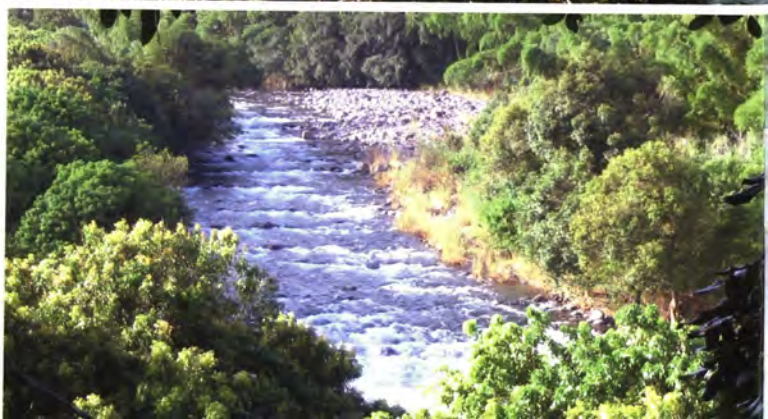
A l'embouchure, elle perd son calme lorsque les bichiques (alevins) tentent de la remonter. A ces occasions, une pêche traditionnelle s'y déroule avec beaucoup de passion, pour le plus grand plaisir des palais initiés.

### *La Rivière des Marsouins*

Originellement elle était une vallée assurant le lien hydrologique entre le quatrième cirque de l'île, aujourd'hui comblé, et la mer. La Rivière des Marsouins reste, dans son cheminement inférieur, plus discrète. Elle ne compte pas moins une trentaine de kilomètres de lit dont la source se situe sur le flanc du Piton des Neiges, vers 2300m d'altitude.

Traversant le plateau de Bébour, elle s'enrichit de toute l'eau captée par les forêts "éponges" pour ressurgir plus en aval sous forme de cascades impressionnantes. En fait, son bassin versant est situé dans l'une des deux zones les plus arrosées de l'île, Takamaka.

C'est dans cette vallée très humide et très verte qu'ont été construites en souterrain deux centrales hydroélectriques.



*De Saint-Benoît à La Plaine des Palmistes*

## *Le chemin des volcans*

### *La route des Plaines*

La route nationale 3 traverse l'île entre Saint-Benoît et Saint-Pierre. Elle fait ainsi la jonction entre le versant Est au vent, humide et vert, et le versant Ouest sous le vent, plus sec.

En une soixantaine de kilomètres, elle permet de découvrir sur chaque versant l'étagement climatique et les milieux associés.

Au départ de Saint-Benoît, les champs de canne à sucre laissent progressivement la place à des forêts secondaires, reliques de valorisations sans lendemain.

Les plantes exotiques, à la faveur d'un climat humide, y ont trouvé des espaces de prédilection pour s'installer.

Vers 700 à 800 m d'altitude apparaissent les fourrés hyperhumides à pandanus. Ils sont de part et d'autre de la route, le rare lieu de l'île où on peut observer aisément cette formation végétale endémique de l'île.

Puis, en amont du village, les forêts de bois de couleurs s'imposent dans le paysage avec leurs fougères arborescentes émergeant de la canopée.

### *La porte des deux volcans*

La route nationale marque symboliquement la zone où les deux massifs volcaniques constituant l'île se rejoignent.

Le plateau de la Plaine des Palmistes n'est rien d'autre qu'une zone d'effondrement du massif initial du Piton de La Fournaise.

Le Grand Etang est né dans une des vallées taillées dans le flanc du Piton des Neiges. Il y a environ 4 000 ans, une éruption adventive du Piton de La Fournaise est venue obstruer cette vallée, donnant ainsi naissance à ce plan d'eau naturel étonnant.

### *Le village à la croisée des chemins*

Le village de la Plaine des Palmistes retrouve de nos jours, sous des formes différentes, les ambitions d'un développement dont la colonie rêvait au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle.

Charmant avec ses multiples cases traditionnelles, ses jardins créoles, il est la porte d'un monde végétal extraordinaire : les forêts de montagne de Bébour – Bélouve.

Situé entre le Piton des Neiges et le Piton de La Fournaise, entre le versant au vent et le versant sous le vent, le village de La Plaine des Palmistes se trouve ainsi avoir une vocation de cœur de l'île.

Pour renforcer ce rôle, il a, en amont et en aval de ses limites, vu s'établir les liens écologiques indispensables à la continuité entre les deux massifs volcaniques du cœur du Parc.

La Plaine des Palmistes est également le siège du Parc national.





*De La Plaine des Palmistes à Bébou*

## *D'un monde à l'autre*

### *La limite extrême*

Les hommes ont occupé la Plaine des Palmistes en y favorisant surtout l'élevage. En marge des pâturages, les forestiers ont planté des cryptomères du Japon pour compenser des importations de bois croissantes.

Le goyavier envahissant est venu coloniser les terres délaissées. Cette contrée des hauts est devenue une destination prisée pour la cueillette de son fruit rouge.

Mais pour freiner cette avancée exotique, la montagne a dressé comme un mur son arête volcanique. Une porte taillée par les hommes dans la falaise – le col de Bébou – laisse subitement entrevoir un fantastique patrimoine naturel.

### *Un trésor de la nature*

Un très grand paysage s'ouvre devant soi. Fait d'un sommet majestueux émergeant au-dessus des nuages, d'une vaste pente volcanique buttant sur des remparts exprimant une histoire de cirque, d'une immensité végétale regorgeant d'espèces endémiques. Il surprend.

Épargné par l'homme, il est un des biens précieux du cœur du Parc national.

### *Un monde primaire*

À l'image du feu, maître de La Fournaise, l'eau est ici omniprésente.

Captée dans les vents d'Est par la montagne, elle précipite, ruisselle et s'infiltre en abondance. Elle griffe le relief de ses multiples ravines. Elle imprègne le végétal au point de le rendre éponge. Elle imbibe le sol qui en devient un château d'eau.

Ici, la nature s'est organisée autour de l'eau pour nous offrir un monde exubérant de verdure devenu intouchable tant sa valeur est immense. Elle se révèle être un trésor de biodiversité réunissant de très nombreuses espèces endémiques, un régulateur hydrographique assurant la vie de grandes rivières, un espace d'étonnement et d'émotion.







Mais la société des hommes n'est pas loin.

Avec ses maladresses et ses inconsciences, elle altère et menace cette nature de diverses manières : introduction de plantes exotiques, prélèvements sauvages, intrusion de véhicules, abandon de débris...

Malgré ces impacts, ce trésor naturel est unanimement reconnu. Classé il y a quelques années en réserve biologique, il constitue aujourd'hui un des espaces naturels majeurs du Parc national.

## *Un trésor de l'humanité à préserver*

Il contribue à faire de La Réunion un haut lieu de la biodiversité mondiale et à lui donner des atouts majeurs pour son classement au Patrimoine Mondial.

Il est un patrimoine universel de première importance et mérite de ce fait l'attention collective pour qu'il puisse être transmis dans son intégralité aux générations futures.

# Le Parc national, “chef d'orchestre” et outil de cohésion

Pour garantir durablement la préservation du patrimoine, le Parc national, nouvellement créé (5 mars 2007), s'attache à harmoniser les actions de ses divers partenaires impliqués dans la connaissance et la valorisation de cette région naturelle :

- La Région Réunion, financeur de nombreux projets pilotes en faveur du développement durable,
- le Département de La Réunion, propriétaire foncier et maître d'ouvrage, avec l'appui de l'Europe,
- l'Office national des forêts, gestionnaire et maître d'oeuvre des travaux (destruction des plantes invasives, entretien des sentiers, accueil du public, ...),
- les communes et établissements publics de coopération inter-communale,
- les scientifiques (Université, Conservatoire botanique national de Mascarin ...),
- les associations de protection de la nature,
- les usagers,...

Les 105 447 hectares de son coeur (soit 42 % de la surface de l'île) renferment un patrimoine floristique réunissant environ 1700 espèces recensées.

La faune comporte 43 espèces de vertébrés dont 13 sont endémiques. Chez les invertébrés, pas moins de 2 000 espèces sont identifiées avec, là encore, un très fort taux d'endémisme.

Plus de 110 milieux naturels différents s'étagent du littoral jusqu'aux hautes altitudes.

Le Parc national porte ainsi toute son ambition sur :

- La protection du coeur protégé de La Réunion en :
  - améliorant la connaissance de ces milieux,
  - pilotant une gestion de plus en plus protectrice des milieux,
  - partageant cette connaissance notamment par l'action scientifique et pédagogique,
  - animant la découverte et le tourisme patrimonial,
  - soutenant des projets respectueux de l'environnement et de la culture,
  - contrôlant et évaluant l'usage des espaces.
- La valorisation des relations entre les hommes et la nature en :
  - accompagnant les populations locales dans un développement intégré respectueux des traditions et des identités naturelles et culturelles,
  - créant des liens actifs permettant à l'aire d'adhésion de trouver dans un projet global toute sa complémentarité avec le Coeur du Parc.

A terme, La Charte du Parc national, signée avec les communes de l'île, constituera l'outil central de mise en oeuvre de ces objectifs partagés, afin que La Réunion devienne à terme une référence pour le développement durable.

Edité sur papier recyclé.

Ont participé à la réalisation de cette publication : Marie-Jorge FABIEN, responsable du service Communication et pédagogie au Parc national de La Réunion - Stéphanie ABROUSSE, assistante de communication image et texte - Isabelle BRACCO, Chef du Secteur Est au Parc national de La Réunion - Christophe CAUMES, assistant technique Patrimoine Mondial de l'Unesco au Parc national de La Réunion - Michel SICRE, chargé de signalétique et interprétation au Parc national de La Réunion - Raymond LEBON, DDRAF-Département de La Réunion - Anita CALTEAU-BOYER, DEE-Département de La Réunion. Crédits photos: Michel SICRE, Hervé DOURIS, Stephan SZYMANDERA, David CARON  
Directeur de la publication : Olivier ROBINET - Directeur du Parc national de La Réunion.

